Dans de beaux draps en Italie

Catalogage avant publication de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada

Fortin, Mélanie, 1976-
Dans de beaux draps en Italie
Édition originale : Chicoutimi, Québec : Les éditions JCL, 2013.
ISBN 978-2-89783-047-2
I. Titre.
PS8561.O747D36 2017 C843'.6 C2017-941173-X
PS9561.O747D36 2017

© 2013 Les éditions JCL
© 2017 Les Éditeurs réunis

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Édition
LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution au Canada
PROLOGUE
prologue.ca

Distribution en Europe
DILISCO
dilisco-diffusion-distribution.fr

Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2017
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de France

Mélanie Fortin

Dans de beaux draps en Italie

FORMAT POCHE

À Nicole, ma précieuse amie.
Merci d'avoir partagé ma folie de partir sur un coup de tête
en Italie ! Quelle aventure extraordinaire et inoubliable !

Prologue

Été 2010

Anabelle venait de découvrir une jolie robe dans le fond d'une boutique de prêt-à-porter de Montréal quand une vieille dame la vit et resta figée devant elle. On l'aurait dite tout droit sortie d'une boîte à surprises. Ses cheveux, teints en noir avec des reflets bleutés, étaient ébouriffés comme si elle avait reçu une décharge électrique. Ses pommettes écarlates luisaient. Elle portait une tunique informe d'un violet éclatant qui descendait jusqu'au sol. Un énorme collier de perles était accroché à son cou et dansait sur son opulente poitrine. Ses mille bracelets tintaient à chacun de ses mouvements.

Vous allez bien ? demanda Anabelle, stupéfaite.

— Tu n'as pas idée de ce qui te pend au bout du nez ! l'avertit la dame en lui saisissant le bras.

— Pardon ?

— Tu as tout en toi pour faire de ton passage ici une réussite, mais tu l'as oublié. Je vois le grand amour. Il habite tout près et le destin vous réunira.

— Madame, je ne veux pas vous contredire, mais je suis déjà mariée et nous avons deux enfants, fit Anabelle, qui ne pouvait croire qu'elle répondait à de telles sornettes.

— Chut ! fit la vieille sur un ton qui n'admettait pas de réplique en posant un index en travers de sa bouche.

Anabelle arqua le sourcil gauche et pinça les lèvres pour retenir un fou rire.

— Je vois un autre pays, plusieurs endroits différents où tu dormiras. Tu ne seras pas seule pendant que tu retourneras aux sources.

Anabelle essayait d'abréger ses délires tout en observant les alentours, un peu gênée à l'idée qu'il puisse y avoir des spectateurs. Elle tenta d'insinuer :

— Aux sources, madame ? Il y a erreur sur la personne ! Les astres sont peut-être mal alignés !

— Cela signifie que tu retrouveras véritablement la personne que tu es. Je pressens des déchirements et une folle passion, s'enflamma la médium en haussant le ton. Un contrat signé, l'indépendance et une nouvelle vie.

Anabelle leva les yeux au ciel. Son interlocutrice avait le regard vague et semblait dans une sorte de transe. *Ces voyantes,* pensa Anabelle, *elles parlent toujours d'amour, de voyage et d'argent ! Je n'en consulte jamais, et voilà que l'une d'elles me tombe dessus en plein centre-ville ! Une boule de cristal, avec ça ?*

— Je n'ai pas l'habitude d'être impolie, mais vous vous trompez. J'aime la vie que j'ai et je n'entends pas en changer.

— Tu fais des cauchemars ? Des rêves étranges ?

— Heu…, non, mentit-elle.

— Depuis que tu es toute jeune, les rêves t'accompagnent et te guident. Pourtant, depuis que tu tentes de les ignorer, ils sont devenus de plus en plus accaparants, n'est-ce pas ? Ils ne cesseront pas tant que tu n'auras pas pris conscience de ce que tu as à comprendre, tant que tu ne vivras pas ce que le destin a dessiné pour toi.

— Que dois-je faire pour savoir ? questionna-t-elle, prise malgré elle par la tournure de la conversation.

— Tu as tout en toi pour réussir quelque chose de grand, mais tu as peur. Libère-toi et, au bon moment,

tout te sera donné. Mais pas maintenant. Il faut laisser l'eau couler sous les ponts. Accueille les changements, les doutes et les craintes pour que la lumière vienne à toi. Il faut avoir la foi !

Elle ferma les yeux et poursuivit en prenant un air mystérieux :

— Je vois que tu es impatiente. Tu l'as toujours été. Tu te questionnes sur la vie depuis l'enfance. Tu voudrais tout savoir à l'avance, mais ce n'est pas ainsi que l'univers l'entend. Le destin est un cadeau et le tien sera grandiose. Mais tu dois te préparer, tu dois te retrouver. Ne pose pas de questions, tout arrivera en temps opportun. Écoute ce que te dit ton cœur.

— Mais…

Anabelle jugea inutile de compléter sa phrase ; la vieille dame s'était volatilisée ! *Elle est complètement folle !* pensa-t-elle.

Elle sortit du magasin. L'envie de dévaliser les boutiques lui avait passé.